À Monsieur Georges Python à l'occasion du 25me anniversaire de son entrée au Conseil d'État

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **40 (1911)**

Heft 14

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

XLme ANNÉE. N° 14. AOUT 1911.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.**
Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le Dr Julien Favre,** *professeur à l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.**

Pour les annonces, écrire à *M. J. Crausaz, 4, rue Grimoux, à Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

SOMMAIRE : *A Monsieur Georges Python. — Compte rendu de la réunion de Châtel-Saint-Denis. — Nos méthodes et nos moyens d'enseignement (suite). — Conférence générale du 1er juin 1911 à Bulle. — Echos de la presse. — Bibliographies. — Chronique scolaire. — Avis. — Acquisitions récentes du Musée pédagogique.*

A Monsieur Georges Python

A l'occasion du 25me anniversaire de son entrée au Conseil d'Etat [1].

Cinq lustres ont passé depuis la date heureuse
Où votre activité féconde et généreuse
S'est vouée au bien du pays.
Et dès lors votre ardeur si vaillante à la tâche
S'épuisa sans repos, sans trêve ni relâche,
En efforts vraiment inouïs.

[1] Lu à l'assemblés générale de Châtet-Saint-Denis, le 6 juillet 1911.

« Dieu, justice et devoir » : telle est votre devise.
Votre cœur, bannissant la haine qui divise,
N'a pour ennemi que l'erreur.
Et votre fois robuste éclairant votre route,
Vous allez droit au but sans connaître le doute
Qui du progrès est la terreur.

C'est bien plus qu'un beau mot, un vain fard, votre zèle
Il s'affirme tout haut par l'action, car sans elle
Le dévouement n'est qu'illusion.
Oui, que d'œuvres vous font comme un titre de gloire !
Le passé les rappelle en nombre à la mémoire :
Riche écrin, sereine vision.

Rendre le peuple heureux, voir le canton prospère :
C'est là votre idéal, c'est le souhait d'un père
Digne d'un tel nom et songeant
Que le bonheur des siens dépend bien davantage
Du trésor de la foi, le meilleur héritage,
Que du plus légitime argent.

Si quelque esprit enclin à la critique acerbe,
Mesquine, insidieuse ou sottement superbe,
S'attache jaloux à vos pas,
Vous marchez calme et sûr : votre conscience droite
Vous défend d'accueillir toute notion étroite
Que l'équité n'approuve pas.

En face de l'impie, en face du sectaire,
L'Eglise doit lutter, sans faiblir ni se taire,
Pour garder l'auguste dépôt
De l'intègre doctrine : Elle compte sans cesse
Sur vous qui de la foi, parmi notre jeunesse,
Tenez si ferme le drapeau.

Votre constant souci d'inspirer à l'école
L'amour du vrai, du bien vous met une auréole
D'honneur et de mérite au front.
Vous savez que prétendre éduquer le jeune âge
Sans Dieu ni religion, c'est dans un clair langage
Rêver crime, odieux affront.

Et cette Œuvre de foi qu'entoure la confiance,
Ce foyer de lumière où l'on vient de la science
Gravir les radieux sommets,
Cet hommage au Très-Haut qui bénit les études,
Tient son brillant essor de vos sollicitudes
Qu'il doit célébrer à jamais.

Educateurs chrétiens, nous avons un modèle :
C'est ce magistrat même en tout temps si fidèle
A sa noble et grave mission.
Aux appels de sa voix, inclinons-nous dociles :
Nous rendrons ses desseins, ses labeurs plus faciles
Par notre entière soumission.

Gardons-nous d'oublier l'heure réconfortante
Où dans sa compassion, il combla notre attente
En allégeant de nos soucis
Le poids quotidien. Que notre diligence
En face du devoir, malgré son exigence,
Soit l'expression de nos mercis !

A vous tous, chers enfants, vertueuse jeunesse,
Il ouvre son grand cœur débordant de tendresse :
Soyez fiers, soyez réjouis.
Il a soin de vos corps, plus encore de vos âmes
Qu'il voudrait embraser des plus ardentes flammes
Pour Dieu, pour notre beau pays.

Laboureur de demain, future ménagère,
Non, la science n'est plus pour vous une étrangère :
Quelqu'un pense à votre avenir.
Artisans de tous noms, une œuvre vous convie.
C'est un don précieux : tout le long de la vie,
N'en perdez pas le souvenir.

Magistrat éminent, restez notre espérance. !
Nos vœux et nos serments vous donnent l'assurance
Que vous complaire est notre honneur.
Dieu très bon, étendez votre main si prodigue
Sur celui qui ne craint ni veilles ni fatigue
Pour mieux asseoir notre bonheur.

Que votre grâce encor le guide et le soutienne !
Pour notre plus grand bien, que longtemps il détienne
Le pouvoir qui descend du Ciel !
Ses vertus recevront leur juste récompense
Si votre main, Seigneur, largement lui dispense
Les jours de paix, les jours sans fiel.

P. Demierre, *prof.*

La Société d'éducation à Châtel-Saint-Denis.

L'assemblée générale du corps enseignant primaire fribourgeois qui vient d'avoir lieu à Châtel-Saint-Denis, le 6 juillet dernier, comptera certainement pour l'une des plus belles fêtes que la société d'éducation puisse enregistrer dans ses annales. Elle aura laissé, nous n'en doutons pas, au cœur de tous ceux qui eurent le plaisir d'y participer, un souvenir cher et durable.

Le temps est magnifique ; un ciel d'un bleu clair et velouté nous fait présager une de ces splendides journées de juillet où la nature parée de ses plus beaux atours entonne un hymne débordant d'allégresse au Créateur. C'est à peine si, en se rapprochant peu à peu des Alpes veveysannes, dont la silhouette hardie se profile nettement dans l'azur, on aperçoit quelques nuages légers et vaporeux, semblables à de diaphanes buées blanches flottant mollement sur la croupe des monts. Le soleil triomphal semble vouloir dédommager les congressistes d'aujourd'hui des copieuses et fraîches ondées dont fut gratifiée à souhait la fête de Bulle de l'an dernier.

L'affluence des participants est très grande. Jamais la société d'éducation n'a vu tel empressement à ses assises pédagogiques. Les gracieuses voitures des C. E. G. ont amené un nombre inusité d'amis de l'éducation de tous les points du canton. Des plantureuses plaines de la Broye comme des romantiques rives des lacs de Morat et de Neuchâtel, des coteaux fertiles de la Glâne et de la Sarine comme des